

« Au soir du 24 mars 1522, » en l'Abbaye de Montserrat,

« Le Chevalier de Loyola suspendit à la grille de la chapelle de Notre-Dame

L'épée et le poignard auxquels il tenait tant.

Se dépouillant de ses habits précieux, il les remit à un pauvre mendiant.

Puis, revêtant un sac de toile rugueuse de chanvre,

Il commença à entreprendre le long pèlerinage qui ne s'acheva qu'avec sa vie. »

« Au cœur de la destinée spirituelle d'Inigo brille l'idéal « Pèlerin »,

note le Père André Ravier, qui fut le recteur de Saint-Louis de Gonzague.

Et le fondateur des Journées missionnaires de poursuivre :

« De là jaillissent les décisions qui inspirent les conduites ;

Là s'allument les initiatives hardies de sainteté et d'apostolat,

Là se garde, vivant, intact et pur,(...)

l'Appel du Roi Jésus qui a bouleversé un jour cette existence, qui lance Inigo sur la route de la pauvreté et de la Croix. »

Si vous avez fréquenté les chemins de Saint-Jacques, ou tout autre chemin de pèlerinage,

Vous avez senti sourdre du plus intime de vous-même ce courant régénérant de liberté intérieure,

Le même qui anima le converti de Loyola, « l'ermite de Manrèse, le mendiant de Barcelone, le routier de Palestine, l'étudiant d'Alcala et de Paris, le prodigieux mystique du Cardoner et de la Storta, ou encore l'auteur des Constitutions, qui dirigea depuis les camarettes romaines une Compagnie qui commençait à se répandre dans le monde entier.

Au moment où il rendit ce souffle, il était dans la contemplation de son créateur et sauveur,

Et ses compagnons entendirent les paroles : « ô mon Dieu. »

Comme Jésus sur la montagne solitaire, la prière l'a placé dans le silence contemplatif des hauteurs de Montserrat, pour évaluer la consécration d'une œuvre, l'Eglise des apôtres ou la Compagnie de Jésus, aux nécessités de l'homme. Il a écouté attentivement les appels du Roi éternel qui ne cherche qu'une seule chose : redonner à l'homme son intégrité d'origine.

Voilà pourquoi peu de temps après la fondation de la Compagnie, alors que cela n'était pas initialement prévu, les compagnons s'emploient, en premier lieu à Messine, sans tarder à Paris, du Collège de Clermont à celui de la rue Franklin, en passant par ceux de la rue de Madrid ou de Vaugirard, et aujourd'hui jusque dans le monde entier, au service de l'éducation intégrale des hommes et des femmes de leur temps.

Leur innovation est de stimuler l'intelligence, pas seulement celle qui s'accroît dans la réflexion, mais la vraie intelligence, celle du cœur, qui sait unifier toutes les facultés dont le créateur nous a doté. Pour ce faire, ils ont eu recours au *modus parisiensis*, cette *ratio studiorum* qui guide d'abord les compagnons puis très tôt les laïcs, dans leurs apprentissages. Ils se caractérisent par l'emploi de puissantes médiations, comme le théâtre, la musique et la danse et aujourd'hui le codage numérique, sachant saisir les chances qu'offre un monde en perpétuelle expansion de ses possibilités.

Au cœur de ces activités, jamais ils n'ont oublié l'attention aux plus faibles, ces petits dont le Père Ceyrac, par exemple, a souvent rappelé ici-même que quand on les sert, on agit comme Dieu même.

Devant les peurs, les tentations et les séductions du monde, point n'est besoin de reprendre l'armure. Pèlerin, poursuis ta route, toi qui sais que Dieu seul suffit, *Solo Dios basta*.

Compte sur l'esprit de Dieu.

Joint à ton esprit, il te portera à ce juste discernement qu'il met, par grâce, à ta portée.

Compte sur lui, non sur l'esprit du monde, pour t'engager à l'exemple du Christ, dans le combat spirituel de ce temps.

Que Notre Dame de la Route, que Saint Ignace invoquait à Rome sous le vocable de *Nostra Signora della Strada*, te protège.

Elle est la fidèle compagne de tous les pèlerins que l'exemple de Saint Ignace stimule aujourd'hui.

Mère du Christ, mère de Dieu, mère de l'Eglise et reine de la Compagnie, Aide-nous, ô Marie, à chercher en toute chose la volonté du Père, dans la marche du collège Saint-Louis de Gonzague de la rue Franklin, Et à nous tenir vivants et heureux, dans le souffle puissant de l'Evangile de ton Fils.

A vous tous qui m'écoutez, Merci.